

Ernest

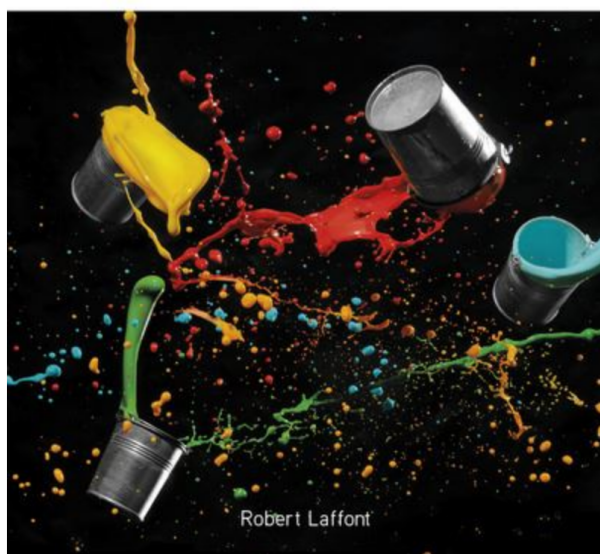
Lire est une fête !

Quand Voltaire rencontre Boris Vian

David Medioni, le vendredi 9 février 2018

Arnaud Le Guilcher Du tout au tout

roman



En France, nous avons des auteurs – parfois un peu nombrilistes – mais nous avons aussi des auteurs vraiment très drôles. C’est le cas d’Arnaud Le Guilcher. Depuis son premier roman « *En moins bien* », Le Guilcher tisse une œuvre faite de loufoquerie, d’ironie et d’une profondeur réelle sur le monde qui nous entoure et les rapports entre les êtres. Son dernier roman « *Du tout au tout* » paru chez Robert Laffont ne déroge pas à la règle et est, peut-être même, son plus abouti. Pierre Pierre est atteint d’une forme de syndrome Stendhal – une ultra sensibilité à l’art qui peut être handicapante – et il travaille dans une société artistique qui vient d’être rachetée par des requins du business et renommée Vulcain. La vie y devient alors intenable. Avec poésie et ironie, Le Guilcher met en boîte le monde du travail et surtout le management moderne. En mettant en scène

des événements tous plus fantaisistes les uns que les autres, Le Guilcher nous donne à voir les dérives de notre monde. Le rire comme une arme, une résistance. De “*Du tout au tout*” est une forme de conte philosophique voltairien.

“Un conte philosophique et ironique à la Voltaire”

La lecture de ce roman nous fait osciller entre le rire et le questionnement. C’est une plongée féérique et drolatique dans le monde du management. Comme si Boris Vian avait posé sa plume dans une entreprise. Le Guilcher nous fait rire et réfléchir avec un brio certain. Lisez ce livre là, mais aussi tous les autres romans de Le Guilcher, vous passerez du bon temps !

Retrouvez ici tous nos livres du vendredi

Le vendredi 9 février 2018 à 10:51. Classé dans **Le livre du vendredi**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le **fil de commentaire (RSS)**.